



HAL
open science

“ Métiers de la pêche : apprentissage par l’expérience corporelle et collective ” Communication. 03 octobre 2019, Journée d’étude TRANSMER, MSH Ange Guépin, Nantes. Hélène Desfontaines, Maitresse de conférences en sociologie, UCO Angers, CENS/ UMR6025

Hélène Desfontaines

► **To cite this version:**

Hélène Desfontaines. “ Métiers de la pêche : apprentissage par l’expérience corporelle et collective ” Communication. 03 octobre 2019, Journée d’étude TRANSMER, MSH Ange Guépin, Nantes. Hélène Desfontaines, Maitresse de conférences en sociologie, UCO Angers, CENS/ UMR6025. 2019. halshs-03797177

HAL Id: halshs-03797177

<https://shs.hal.science/halshs-03797177>

Submitted on 4 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

« Métiers de la pêche : apprentissage par l'expérience corporelle et collective »

Communication. 03 octobre 2019, Journée d'étude TRANSMER, MSH Ange Guépin, Nantes.
Hélène Desfontaines, Maitresse de conférences en sociologie, UCO Angers, CENS/ UMR6025.

Parmi les transformations du secteur des pêches maritimes, celle relative à la dynamique professionnelle en est une majeure. Le secteur des pêches maritimes est régulièrement décrit comme connaissant des difficultés de recrutement compte tenu des faibles entrées en formation et des départs dits précoces en cours d'emploi. Si la désaffection pour le métier de marin-pêcheur et la défection après embauche ne sont pas en tant que telles des phénomènes nouveaux, elles s'inscrivent désormais dans une situation démographique de faiblesse des effectifs, et rendent plus incertain le renouvellement des professionnels. L'attractivité du métier est alors convoquée comme explication principale avec corollairement une recherche d'amélioration des conditions d'emploi et de travail maritimes. Pour nécessaires qu'elles soient bien évidemment, ces améliorations ne participent que très partiellement de la dialectique entre formation aux métiers de la pêche maritime et recrutement comme marin-pêcheur au cœur même de l'actuelle dynamique professionnelle. La scolarisation de la formation s'est en effet faite avec maintien d'une validation du diplôme par l'attestation d'expériences pratiques du travail en situation (brevet). L'obligation d'attester de durées en mer à exercer la fonction visée par le diplôme perpétue ainsi le fort lien entre production et apprentissage. Si la formation et le diplôme composent le mode d'accès au marché du travail, le recrutement lui, s'inscrit dans un processus qui s'apparente à la construction d'un rapport vocationnel au métier. Et cela se fait en situation de travail, en situation de pratique professionnelle « formative », émaillée d'un certain nombre d'épreuves autant techniques que socialisatrices. Une première série relève du marché du travail avec pour enjeux d'être repéré et sélectionné. À la pêche maritime artisanale, le marché continue d'être localisé. Le recrutement s'inscrit dans un espace social relationnel direct, avec peu d'intermédiation si ce n'est celle des pairs. Réputation, proximité et capital d'autochtonie sont des ressources centrales de placement. Une seconde série d'épreuves une fois le matelot embarqué concerne les conditions matérielles du travail. Apprendre le métier de marin-pêcheur c'est aussi apprendre à travailler au sein d'un collectif, en conditions de mer, selon des intensités et des durées variables. L'apprentissage est alors corporel, par incorporation des temporalités, avec comme critère d'appréciation et de sélection l'engagement au travail. Dans ce processus de repérage et de sélection, l'équipage est à la fois un collectif de travail et un collectif socialisateur. Il participe du façonnage de dispositions à l'endurance, la promptitude,

l'obéissance autant qu'il met celles-ci à l'épreuve. L'enjeu est dans un ajustement des capacités du matelot aux conditions du travail et de sa rémunération, ajustement qui tient d'un processus de naturalisation du travail et des situations de travail. Enfin, la dernière série d'apprentissages et donc de sélection concerne les gestes et les techniques du métier. Là aussi, l'apprentissage se fait en situation de travail et par l'intermédiation de l'équipage. Les enjeux concernent ici la sécurité du travail et donc la non mise en danger de l'équipage par l'adhésion et le suivi de chacune des règles, techniques, professionnelles, hiérarchiques. En raison du principe de rémunération à la part, un autre enjeu d'importance concerne le lien entre travail, individuel et collectif, et rémunération de chacun. À chaque moment, de la mise en pêche jusqu'à la mise en caisse des poissons, l'apprentissage des gestes du métier s'inscrit dans un apprentissage conjoint des relations de travail. Il en est ainsi des concours de rapidité et de dextérité à démailler, trier, étripier, nettoyer, ranger. Les formes ludiques d'apprentissage et de travail cristallisent les normes et les valeurs du métier et s'accompagnent comme dans tout jeu, de sanctions explicites ou symboliques, de la raillerie au congédiement. Inversement, ceux présentant les aptitudes au métier se voient confier des tâches habilitantes. Se voir déléguer au quart ou à la glacière est une confirmation d'intégration autant qu'une habilitation à exercer le métier.

Ainsi qu'on vient d'en rendre compte, apprendre un métier, s'y former relève particulièrement d'une transmission symbolique. La qualification professionnelle est le plus souvent appréhendée par la possession de savoirs, techniques, pratiques. Pourtant, la corporéité des savoirs, le savoir par corps, est une composante centrale au principe de l'acquisition et de la mise en œuvre de dispositions. Dans cette perspective, amariner les élèves comme les recrues, les accoutumer à la mer signale *in fine* un double processus de conformation aux normes professionnelles et d'intériorisation d'un rapport vocationnel au métier entendu comme système de représentations socialement organisées sur le métier.

Références bibliographiques

Biget D. (2005) « Entre l'école et la mer », *Technique et culture*, [en ligne] 2005, mis en ligne le 22 mai 2008, consulté le 05 mai 2015. URL://<http://tc.revue.org/1379>

Checcaglini A., Podevin G., (2002) « Des carrières de marins à la pêche de plus en plus courtes qui déstabilisent le marché du travail. Etudes à partir de sept cohortes, 9^e Journée d'études CEREQ-Lasmas-IdL, Rennes.

Delbos G., Jorion P., (1990) *La transmission des savoirs*, Paris, Ed. de la MSH

Desfontaines H., Olivier P., (2016). »Marins-pêcheurs à la pêche artisanale ; le resserrement d'une communauté de métiers ? Esquisse d'analyse des pratiques de régulation », *Les mondes du travail*, n°18, p. 23-37

Jalaudin Ch., Moreau G., (2002) « Transmettre le métier : les complexités de la relation maître/apprenti », in Piotet F. (dir.) *La révolution des métiers*, Paris, PUF, p. 53-73

Lazuech, G. (2020) « Appartenance communautaire et engagement dans le métier : le cas d'une génération de marins pêcheurs professionnels (1940-1960) », *Économie rurale*, 371(1), 23-36.

Schepens F., (2014) « Le recrutement du médecin en unité de soins palliatifs. Sélection, désignation et habilitation », *Revue Française de socio-économie*, vol.2/14, p. 51-70

Suaud C., (2018) « La vocation, force et ambivalence d'un concept « nomade ». Pour un usage idéal-typique », *Sciences sociales et sport*, Vol.2/12, p. 19-44